

### Quelques exemples d'activités ou de jeux à réaliser

L'enfant qui a un développement linéaire ne devrait pas avoir besoin d'activités pour apprendre les sons. Voici tout de même quelques exemples d'activités ou de jeux pour stimuler la production des sons.

**Le jeu « Jean dit »** peut être utilisé pour faire répéter des syllabes ou des sons. On peut ajouter des mots inventés.

**Le langage des « extraterrestres »** : avec l'enfant plus âgé qui a déjà un bon vocabulaire, on s'amuse à « traduire » les mots en langage extraterrestre à partir d'images. On choisit les mots en fonction des sons à travailler.

**La marelle** : on s'amuse à faire des syllabes avec un son chaque fois que l'on saute sur le jeu de marelle (ex. : « ma, me, mi, mo, mu, mou, man, meu, mon, min »).

**Les jeux de personnages (poupées, figurines, etc.)** : on donne des noms inventés à des personnages. On les choisit selon les sons que l'on veut travailler. Voilà une façon de faire répéter souvent les mêmes sons aux enfants à leur insu.

**Les livres** sont aussi des moyens idéaux pour favoriser l'apprentissage des sons. On sélectionne les histoires en tenant compte du vocabulaire et des sons que l'on y trouve. Avec l'enfant plus âgé, on peut travailler la **conscience des sons** (appelée conscience phonologique) en l'incitant à réfléchir sur les syllabes et les sons des mots. Informez-vous à ce sujet !

Pour les enfants de 4 ans et plus :

**Le jeu « La pêche aux sons »** de la collection Placote (Éditions Passe-temps) permet de travailler la conscience des sons de façon ludique.

**Le jeu « Sons et Rimes »** de Ravensburger propose aussi plusieurs façons de développer la conscience phonologique en portant attention aux syllabes et aux rimes des mots.

**La maison de production « Dans la vraie vie »** offre quelques activités, dont le jeu « Cherche et trouve les syllabes », qui permet de chercher des mots selon les syllabes, ou encore le jeu « Champion des syllabes » dans lequel on classe les mots selon leur nombre de syllabes. D'autres belles façons de stimuler la conscience phonologique !

**IMPORTANT** : durant les activités, il faut veiller à porter une attention particulière à la recherche de sons et de mots à la portée des enfants. De plus, il faut simplement donner le modèle sans exiger une répétition ou une bonne production du son. Pour les petits, il est préférable de travailler en syllabes : elles sont plus faciles à percevoir et à reproduire.



PSSST!

Pourquoi ne pas suggérer ces activités aux parents pour qu'ils les réalisent à leur tour à la maison ?

# AIDE-MOI AVEC LA PRONONCIATION DES SONS!

FICHE 3

PROJET PILOTE  
REHAUSSEMENT  
DES PRATIQUES  
ÉDUCATIVES

CQSEPE

PSSST!

N'oubliez pas de visiter notre site Web pour prendre connaissance de l'entièreté du projet.

[developpementoptimal.ca](http://developpementoptimal.ca)

Avec la participation financière de :

Québec



## < MIEUX COMPRENDRE >



Chaque enfant développe son langage à son propre rythme, et il en est de même pour l'apprentissage des sons. Cela exige l'acquisition et l'intégration de plusieurs capacités telles que les capacités motrices, sensorielles et de mémoire. Ce sont ces capacités qui permettent à l'enfant d'ajouter des sons à son répertoire lorsqu'il grandit. Au départ, il ne fait que babiller et teste ses compétences en produisant certains sons, puis certaines syllabes. Plus tard, il placera ces sons dans les mots. Certains enfants sont très habiles avec la prononciation des sons tandis que d'autres mettent plus de temps à la maîtriser. Cette diversité est normale.

Notons qu'il existe une hiérarchie dans le monde des sons et des mots. Certains sons sont produits plus vite que d'autres, car ils sont plus faciles et ils s'intègrent dans des mots qui ont des structures variables. Les mots qui contiennent beaucoup de sons par syllabes sont plus complexes à prononcer. Ces informations s'avèrent intéressantes et elles procurent aussi certains indices qui aident à mieux accompagner les enfants ayant de la difficulté à produire les sons. Cet accompagnement est à privilégier puisqu'une bonne production de sons facilite les échanges communicationnels de l'enfant.

Si l'enfant n'entend pas bien, il ne percevra pas tous les sons et il aura de la difficulté à les reproduire. En cas de doute, un dépistage précoce par un audiologiste pourra prévenir certaines difficultés de langage potentielles.

L'audition

Un enfant avec une faible intelligibilité, c'est-à-dire qui a de la difficulté à se faire comprendre, pourrait vivre certaines frustrations dans sa communication avec les autres.

L'intelligibilité

Si l'évolution est lente et que les difficultés semblent persister, il est préférable de consulter en orthophonie pour vérifier si l'enfant se développe normalement.

L'évolution

Vous pouvez vous amuser à analyser les sons de l'enfant. En cas de doute, *n'hésitez pas à diriger le parent vers les services d'un professionnel de la santé et des services sociaux.*

Les sons

L'enfant qui parle plus d'une langue ou dont le français n'est pas la langue maternelle doit développer un répertoire de sons plus large que les enfants qui ne parlent qu'une seule langue. De plus, l'exposition à ces langues n'est pas toujours équivalente. Ainsi, il est possible que l'acquisition des sons soit légèrement retardée.

L'enfant bilingue

< QUOI VÉRIFIER? >

## < EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES >

**Reformuler.** La reformulation permet de donner le bon modèle à l'enfant. L'adulte doit répéter ce que l'enfant a dit en corrigeant les sons erronés. Il est important de mettre l'accent sur ces éléments en augmentant le volume et en réduisant la vitesse.

**Miser sur le message.** Cela permet de mettre l'accent sur l'information qui est transmise plutôt que sur la façon de le dire. Pour que l'enfant conserve son intérêt à parler, on doit lui faire sentir que l'on est intéressé par ce qu'il partage. Ainsi, il est important de reformuler son message sans lui demander de se corriger.

**Se placer à la hauteur de l'enfant.** Cette méthode est à privilégier pour communiquer avec les enfants peu importe la situation. Lorsque l'enfant a de la difficulté à prononcer les sons, que l'adulte soit à sa hauteur lui permettra de bien voir le mouvement de sa bouche et les parties impliquées : lèvres, langue, etc.

**Éviter de faire semblant de comprendre!** L'adulte doit mentionner son incompréhension à l'enfant et son désir de comprendre. Il doit l'encourager à répéter, à parler moins vite et à expliquer les choses autrement. On peut aussi questionner l'enfant, lui suggérer de montrer de quoi il parle ou de se servir de ses pairs pour déchiffrer le message. L'objectif est que l'enfant garde le désir de communiquer. Il est aussi important de souligner les efforts de l'enfant.

! Pour aider l'enfant à bien produire les sons, l'adulte est un partenaire privilégié. Si vous constatez que l'enfant éprouve d'autres difficultés, n'hésitez pas à proposer les services d'un professionnel de la santé et des services sociaux.



## < ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT >

Voici un aperçu des étapes de l'acquisition des sons :

### Babillage

L'enfant découvre le son de sa voix et sa capacité à produire des sons différents en utilisant sa langue, ses lèvres et en ouvrant plus ou moins la bouche. Il accolera des sons pour produire des syllabes.

### Apparition du langage expressif

L'enfant exprime un message en utilisant des mots souvent imparfaits. Les sons constituent la base de la production des mots et sont, le plus fréquemment, « p, b, t, m, n » avec les voyelles.

### Poursuite du développement des sons

Par la suite, le vocabulaire s'enrichit, et les sons « k, g » puis « f, v, s, z » s'ajoutent.

Ulérieurement, le son « l » fait aussi son apparition.

### Finalisation du répertoire des sons de la parole

Les derniers à s'ajouter au répertoire sont les sons « r » suivis de « ch » et « j ».

### Complexification des mots

Lorsque le répertoire des sons est complet, soit vers l'âge de 5 ans, l'enfant réussit à produire des mots plus complexes qui renferment des groupes de consonnes (ex. : train, fleur, porte). Cependant, il peut encore produire les sons « s, z » sur le « bout de la langue » jusqu'à 6-7 ans.

## < ENVIE D'EN SAVOIR PLUS? >

! Fiche détaillée et complément d'information disponibles ici : [developpementoptimal.ca](http://developpementoptimal.ca)

Pour obtenir d'autres informations utiles et des suggestions d'activités de stimulation du langage, visitez :

[naitreetgrandir.com](http://naitreetgrandir.com)

Consultez les livres suivants :

*J'apprends à parler : le développement du langage de 0 à 5 ans*, Marie-Ève Bergeron-Gaudin, Éditions du CHU Sainte-Justine, 184 pages, 2018.

*L'apprentissage des sons et des phrases, Un trésor à découvrir*, Maryse Beauchemin, Sylvie Martin et Suzanne Ménard, Éditions du CHU Sainte-Justine, en coédition avec la Cité de la Santé de Laval, 112 pages, 2000.

Plusieurs orthophonistes publient des **blogues** intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le langage.

Soyez curieux et découvrez-les!

